

Il faut aussi faire une distinction entre les types de facteurs environnementaux et la façon dont ils peuvent contribuer à la migration ou en être la cause. Il est facile d'attribuer un facteur environnemental à un mouvement de population lorsque l'environnement est défini de façon générale. Dans les documents relatifs à l'environnement et à la migration, le terme environnement est utilisé de diverses façons et il faut préciser le sens dans lequel il est employé dans le contexte d'une analyse donnée. Par exemple, dégradation de l'environnement et rareté des ressources ne sont pas synonymes. La dégradation de l'environnement n'inclut pas seulement la pollution et l'appauvrissement de la couche d'ozone qui protège la surface de la terre du rayonnement ultraviolet, mais aussi la disparition de terres fertiles.

La rareté des ressources, qu'il s'agisse de ressources renouvelables ou de ressources non renouvelables, est un concept plus vaste que la détérioration de l'environnement. La rareté des ressources implique souvent, mais pas nécessairement, une forme de dégradation de l'environnement. De plus, il est très difficile de dire quand il y a rareté. Le phénomène de la rareté est en partie une réaction à un problème sociologique; il se manifeste lorsqu'un individu ou un groupe estime qu'il n'y a pas assez d'une denrée par habitant et qu'un autre groupe estime le contraire.⁴ En outre, la répartition des biens entre les différents groupes de la société, peut-être sur une base ethnique, peut contribuer à la rareté d'un bien chez un ou plusieurs groupes. Par conséquent, pour préciser ce que nous entendons par «réfugiés pour motifs environnementaux», une typologie est nécessaire afin de faire une distinction entre les types de facteurs environnementaux ou de conditions environnementales qui contribuent directement ou indirectement aux mouvements migratoires.

Typologie de l'environnement et de la migration

On peut facilement voir qu'il existe souvent des liens entre les quatre catégories ci-dessous. Néanmoins, on peut discerner certaines caractéristiques centrales ou certains facteurs identifiables dans chaque catégorie. Les liens entre les quatre catégories sont aussi importants aux fins d'analyse de la politique. Cette typologie

⁴C'est le concept de la «déprivation relative». Il y a «déprivation relative» quand des personnes ressentent un écart entre leur niveau de bien-être, souvent défini par des indicateurs économiques comme l'apport en calories par habitant, et le niveau qu'ils estiment mériter. La déprivation se définit donc par rapport à une norme subjective déterminée par l'individu. La cause à la base de la déprivation relative ne doit pas être nécessairement de nature environnementale, certains individus pouvant par exemple considérer les facteurs ethniques ou raciaux comme la cause principale de leur déprivation. Pour une discussion des répercussions de l'inégalité sur la sécurité, voir Samuel D. Porteous, «L'équité et la sécurité nationale», Commentaire No 37, Service canadien du renseignement de sécurité, 1993.